

Exposition Uemura Atsushi

Oiseaux de brume, oiseaux de lune - Jusqu'au 22 décembre 2007

Le bâtiment est imposant. C'est un des 12 hôtels Napoléon III, dits « hôtels des Maréchaux », qui entourent l'Étoile. « L'Espace d'Art » qu'il contient, celui d'un des très grands magasins Japonais, Mitsukoshi, serait également imposant s'il n'était d'abord spécialement spacieux. Volée ample de l'escalier, vastes pièces, hautes et larges baies.

Et sur les murs, ce jour-là, cinq courlis de Sibérie, trois chevaliers gambettes, deux oies sauvages, un faisan dans la neige, un coucou, un pigeon, cinq vanneaux dont un huppé, trois petits gravelots, une échasse, trois faucons blancs, deux canards mandarins, une bécasse, plus quelques autres oiseaux, migrants ou sédentaires – tous peints, figuratifs et précis, sur des fonds subtils évoquant l'atmosphère diaphane d'univers dématérialisés.

Sens du vide, je me dis... Esthétique élégamment décalée... Harmonie intérieure aux lisières d'un décoratif vaguement «art nouveau»... Paix de l'âme et fragilité... Trop d'impressions au même instant.



Pour souffler un peu, je retourne à moi et au groupe de spectateurs



dont je fais partie. Et en profite pour sourire parce que, ce 22 octobre 2007, à deux pas de l'Étoile, une hôtesse en kimono vient de s'incliner comme dans un film ou un roman, que le peintre Uemura Atsushi porte - sans doute pour se signaler à notre admiration - une grosse cocarde de satin, et que sa traductrice française fait mille grâces et encore plus de manières.

Mais comment échapper longtemps à ce qui nous entoure, cette peinture de « kachoga » - peinture de fleurs et d'oiseaux - un art traditionnel du Japon, hérité de la Chine ancienne, et repris aujourd'hui par Uemura Atsushi, avec, en plus, un rien de culture « manga » dans la simplification du trait, l'impression d'étrangeté, et le « flashy » de certaines touches de couleur ?

Intriguée par ce peintre, je lirai plus tard sa biographie complexe qui combine comme ce lieu, et comme ces tableaux, modernité et tradition, réalisme et poésie.



Fils et petit-fils de peintres, né peu avant la guerre, Uemura Atsushi a fait ses études dans une école scientifique et s'est intéressé à l'art

occidental. Parti pour être architecte, il est cependant retourné aux oiseaux et aux dessins de son enfance, jusqu'à devenir non seulement ce peintre raffiné, mais aussi un ornithologue-éleveur d'oiseaux (il en a près de 1600 spécimens).

Une exposition mieux qu'exquise. Riche en questions.

Béatrice NODÉ-LANGLOIS

Mitsukoshi-Etoile
 3 rue de Tilsit
 75008 Paris

Henry Moore et la Mythologie

au Musée Bourdelle du 19 octobre 2007 au 29 février 2008.

Cette exposition organisée en collaboration avec la fondation Henry Moore rassemble une soixantaine de sculptures des années 1950 à 1980, et, pour la première fois réunis, une cinquantaine de dessins et dix sept lithographies exécutés pour illustrer deux ouvrages inspirés par la littérature grecque : *The Rescue* d'Edward Sackville-West, poème radio-phonique sur le thème de *l'Odysée* d'Homère, sur une partition de Benjamin Britten et *Prométhée* de Goethe, inspiré du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, traduit par Gide et publié à Paris en 1950. Elle concerne une phase particulière de l'œuvre de Moore : son retour vers une forme de classicisme dans la période qui suivit la seconde guerre mondiale. C'est la première exposition parisienne consacrée à Henry Moore depuis l'exposition dans les jardins de Bagatelle en 1993.

RAPPEL BIOGRAPHIQUE

Henry Moore (1898-1986) est originaire d'une petite ville minière du Yorkshire, fils de mineur et septième d'une famille de huit enfants.. En 1917 il rejoint le 15th London Regiment, et il est envoyé sur le front français. Gagé à la bataille de Cambrai, il est rapatrié en Angleterre en décembre. C'est grâce à une pension d'ancien combattant qu'il abandonne son poste d'enseignant et entre à l'école des Beaux Arts de Leeds pour étudier la sculpture. En 1940 alors qu'il se réinstalle à Londres, il est marqué par les bombardements (plusieurs de ses croquis ont été réalisés après les alertes qui l'avaient conduit à se réfugier dans des abris). Son atelier est en partie détruit par l'un d'eux. Son existence a donc été très influencée par les souffrances dues aux deux guerres mondiales. Ces souffrances ont été motrices